

[BUSINESS FILES] □

ROBIN SMITHER (HEAD OF CORPORATE BANKING À AFRASIA BANK) «La MIC est essentielle à la stabilité financière de l'industrie du voyage»

Le prolongement des moratoires accordés aux opérateurs dans le cadre du programme de soutien gouvernemental contre les retombées de la Covid-19 a-t-il renforcé la capacité des banques à soulager les opérateurs en détresse financière ?

Oui, la prorogation accordée par la Banque de Maurice et le gouvernement, en plus du financement de la Mauritius Investment Corporation (MIC), a permis aux banques de renforcer leur capacité à soulager les opérateurs, en particulier dans l'industrie du tourisme, de leur détresse financière. AfrAsia Bank a respecté ces directives.

Face au risque d'un exode des capitaux dans le global business comment les banques envisagent-elles la diversification de leurs solutions ?

Maurice figure sur la liste noire de l'Union européenne depuis octobre 2020 et la menace de l'inscription planait déjà depuis le 7 mai 2020. Jusqu'à présent, le fait de figurer sur la liste noire n'a pas créé de problématiques opérationnelles importantes ni n'a été lié à un exode massif des dépôts en Afrique-Asie. Pour le trimestre se terminant en septembre 2020, notre base de dépôts a augmenté de 4 % pour atteindre Rs 158 milliards.

Par ailleurs, nous devons garder à l'esprit qu'en cette période de récession provoquée par la Covid, où les taux d'intérêt et les rendements sont en recul, les investisseurs sont très prudents en matière d'investissement. Aujourd'hui, l'accent est davantage mis sur la protection des actifs que sur la croissance et le rendement. Aujourd'hui plus que jamais, nous

sommes confrontés à un besoin de sécurité financière dans un marché instable. Aujourd'hui, les investisseurs sont plus réticents à prendre des risques et il va sans dire que, globalement, le niveau d'investissement est probablement au plus bas et que l'incertitude peut avoir un impact négatif durable.

Qu'en est-il des offres innovantes que vous mettez à la disposition des entreprises ?

Avec l'émergence du secteur de la Fintech après la crise mondiale de 2007-2008, les banques ont fortement encouragé les capacités numériques, mais la crise a propulsé la question au premier plan. Il ne fait aucun doute que la pandémie de la Covid-19 a rendu les entreprises plus tributaires que jamais du Digital Banking. Donner la priorité à l'innovation aujourd'hui sera la clé pour



débloquer la croissance de l'après-crise. L'intégration des clients, la soumission de documents en ligne et les outils de signature électronique restent des domaines importants pour améliorer l'efficacité et l'agilité dans le contexte de cette crise pandémique.

Au regard de notre feuille de route en faveur de l'innovation, je crois qu'AfrAsia avait une longueur d'avance sur ce front. L'intensification de notre programme de numérisation devrait nous permettre de déployer rapidement des offres nouvelles ou complémentaires et de nous engager avec nos clients de manière plus sûre.